



# introduction

12

For many years now, the Salon de Montrouge has been a major springtime event on France's cultural calendar, regarded as nothing less than a springboard for promoting, supporting, and championing emerging artists. This 62<sup>nd</sup> Salon once again is proof of the rich and artistic diversity at work on the French visual arts scene, with a key date bringing together more than 14 nationalities. It confirms that France continues to be a country that welcomes foreign artists who have come here to train and settle down here, be it in the short or long term, working alongside new generations of French artists. A genuine witness to its time, the Salon de Montrouge reflects the current state of art today, and as it continues to evolve: a world with different cultural horizons, but also a world where women are increasingly present, because nearly 60% of the artists in this Salon are female. We are delighted to present you—through the Salon—with the current scene, a lush one, a crossroads, a map with ethereal boundaries, as much in its genres as in its cultural origins.

Year after year, the Salon, which has become a key venue for diversity, also looking to the outside world, marks the commitment of the City of Montrouge with its support and promotion of contemporary art in its full present-day relevance. For 62 years now, the city has been developing links of dissemination and recognition of the excellence of an art to be discovered and given its proper due. Needless to say, supporting often means making accessible—by making sure that works are shown, and by offering access to art professionals, collectors, and as broad a public as possible—but it also means accompanying artists in their approaches and needs. Monitoring them, listening to them, observing, dialoguing, offering technical and material support—thanks to our partners—and encouraging them to realize their full potential and make art in the context of the Salon.

In addition to this, the concept of the group show—which we have been keen to renew once more this year—renders visible the concerns of today's artists, making their work resonate by guiding the selection of projects in such a way as to ensure that exhibition arrangements will be coherent, and coordinate the different formal and conceptual approaches, nowadays operative. But also making a point to highlight each

Le Salon de Montrouge, événement culturel majeur du printemps en France, est considéré, depuis de nombreuses années, comme un véritable tremplin de promotion et de confirmation des artistes émergents. Cette 62<sup>e</sup> édition atteste de nouveau la richesse et la diversité artistiques à l'œuvre sur la scène des arts visuels du territoire français, avec un millésime qui rassemble plus de quatorze nationalités. Celui-ci confirme que la France continue d'être une terre d'accueil pour les artistes étrangers, venus se former, s'établir à court ou à long terme et œuvrer aux côtés des nouvelles générations

françaises. Véritable témoin de son temps, le Salon de Montrouge rend compte d'un état de l'art actuel, tel qu'il se développe : un monde aux horizons culturels variés, mais aussi un monde où la femme prend davantage de place, puisque près de 60% des artistes de cette édition sont des artistes femmes. Nous sommes ravis de donner à voir à quel point la scène actuelle est une scène riche, un carrefour, une carte aux frontières éthérées, tant du point de vue du genre que des origines culturelles.

Lieu phare de la diversité, tourné vers l'extérieur, le Salon signe, année après année, l'engagement de la Ville de Montrouge à soutenir et à promouvoir la création contemporaine dans sa pleine actualité. Cela fait maintenant soixante-deux ans qu'elle poursuit ces liens de diffusion et de reconnaissance de l'excellence d'un art à découvrir et à valoriser. Soutenir, c'est, bien entendu, rendre accessible, en assurant la diffusion des œuvres et l'accès aux professionnels de l'art, aux collectionneurs et au public le plus large ; mais c'est aussi accompagner les artistes dans leurs démarches et leurs exigences. Les suivre, les écouter, les observer, dialoguer avec eux, les appuyer techniquement et matériellement grâce à nos partenaires, les pousser à s'assumer pleinement et à créer dans le contexte du Salon.

En outre, le principe de l'exposition collective, que nous avons souhaité renouveler cette année, donne à voir les intérêts des artistes actuels et met en résonance leurs œuvres, en orientant la sélection des projets pour assurer une cohérence aux dispositifs d'exposition et rendre synchrones les différentes approches – formelles et conceptuelles – opérationnelles de nos jours. Mettre en exergue les passions et les obsessions des uns et des autres, fournir des clés de lecture,

faire ressortir les points de convergence pour établir des passerelles, faire dialoguer, ne rien figer, juste pointer, opérer des ouvertures : bref, faire de l'art un témoin de son temps, telle est notre préoccupation de tous les instants !

Pour ce faire, nous nous sommes entourés d'une équipe artistique composée de scénographes et de graphistes. Parce que l'aventure du Salon est une aventure collective, tant pour les artistes que pour les organisateurs. Ainsi, nous avons sollicité le même tandem de scénographes que l'an passé pour nous accompagner dans la mise en place de cette édition : Ramy Fischler et Vincent Le Bourdon ont réalisé une scénographie pensée comme une véritable cartographie, avec des espaces déclinés pour intégrer tous les projets d'artistes. Conçue comme une architecture, celle-ci s'organise autour d'une allée centrale. En son cœur, un carrefour, une zone de ralliement et d'échange, un centre névralgique, qui ouvre, par des chemins de traverse, sur quatre territoires et de nombreux possibles... Tout en jouant le rôle de guide, la scénographie autorise des parcours libres, générés par des percées et des perspectives qui offrent plusieurs itinéraires, disposés autour d'un axe majeur. La répartition en sections, en quatre thématiques ouvertes, souhaite donner au spectateur davantage d'éléments de compréhension et d'orientation, attestant des préoccupations artistiques à l'œuvre, sans volonté de nommer des courants, mais plutôt celle de rendre explicites les diverses propensions artistiques.

Enfin, nous avons fait confiance de nouveau à Camille Baudelaire et à Jérémie Harper afin de consigner la mémoire de cet événement via aussi bien une identité visuelle forte qu'un catalogue abouti et original. S'il nous est cher de faire l'état de la création à l'instant T, il nous est tout aussi précieux de le poursuivre et d'en faire la chronique. Événement annuel, le Salon est un lieu d'expérimentation qui évolue à chaque fois, un projet au long cours composé de tentatives et d'apprentissages... Ainsi l'année 2017 est-elle l'occasion d'ajouter une nouvelle brique à cette construction en perpétuelle transformation qu'est le Salon de Montrouge !

# introduction

and every artist's passions and obsessions, making available to interpretation, emphasizing points of convergence in order to establish connections, creating dialogue and exchange, pinning anything down, but, instead, just pinpointing things allowing for openings, in short, turning art into a witness of its time: this is our constant concern.

To do this, we have surrounded ourselves with an artistic team made up of scenographers and graphic designers—because the Salon's adventure is a group adventure for artists and organizers alike. Thus, we have called on the same twosome of designers as last year, to help us set up the Salon. Ramy Fischler and Vincent Le Bourdon have come up with a design which was conceived as a genuine map, with spaces arranged to incorporate different artists' projects. Devised as a form of architecture, this map is organized around a central aisle. At its center, we have a crossroads, an area where people gather and talk, a nerve center giving onto four territories and numerous possibilities by way of shortcuts. While it plays the role of the guide, the scenography allows for free circuits, created openings and prospects which offer several itineraries arranged around one major theme. The division into sections—in four open themes—is intended to offer visitors more elements to understand the show and find their bearings, illustrating artistic concerns at work, though without wishing to put a name to these "currents," but, rather, making the various artistic propensities and inclinations explicit.

Last of all, we have once again entrusted Camille Baudelaire and Jérémie Harper with recording this event not only with a powerful visual identity but also with an accomplished and original catalogue. If we are keen in identifying the state of art in this particular moment, it is also of the utmost value to us to pursue and chronicle it. The Salon, which is an annual event, is a place for experimentation evolving every year. And so, the year 2017 is a new brick added to this everchanging construction named the Salon de Montrouge.